

# Le Baroque

Le nom et l'adjectif « baroque » viennent de « barroco », terme portugais qui désigne une perle irrégulière. Jusqu'au 19ème siècle, le terme aura une connotation péjorative et sera synonyme d'excentricité ou d'étrangeté. Aujourd'hui, il caractérise, en histoire de l'art et en littérature, un **style esthétique européen** qui, à partir de la seconde moitié du 16ème siècle, refuse les normes classiques. Le mouvement littéraire baroque dure environ un siècle (de 1560 à 1660).

## I) Baroque et classicisme en France

Même si le baroque se caractérise, au sens large, par un **rejet des contraintes** et une **propension à l'exubérance**, il n'a jamais existé d'école baroque et nombre d'écrivains, Corneille en tête, furent baroques avant d'être classiques. Schématiquement, on peut dire que le baroque est la tendance dominante de la première moitié du 17ème siècle (même si le courant est né vers 1560-1570) tandis que le classicisme est celle de la seconde moitié. Les figures et thèmes récurrents qui définissent l'esthétique baroque ne seront analysés qu'à partir de la moitié du 20ème siècle. Le courant baroque fut un **mouvement à dimension européenne**, qui envahit **toutes les sphères artistiques** (arts plastiques, architecture, musique...). En Italie, le baroque a succédé au classicisme.

## II) Inquiétude et mouvement

La sensibilité baroque est fondée sur l'**instabilité**, l'**inquiétude** et le **doute**. Ces sentiments agités trouvent leur origine dans cette période de l'Histoire de France où les guerres de religion successives et la Fronde ébranlèrent les certitudes et les savoirs traditionnels. De cette instabilité et cette inquiétude naquirent le goût du courant baroque pour le **mouvement**. En littérature, ce goût du mouvement se traduit par l'abondance des scènes d'**action** tandis que l'architecture l'exprime dans les formes mouvantes (volutes, arabesques). Le **détour**, autre forme du mouvement, est un des fondamentaux de la littérature baroque. Les romans héroïques et les tragi-comédies se perdent en **circonvolutions** et en **digressions excessives**. L'intrigue n'est jamais simple et le détour linguistique des **périphrases** très prisé. Parmi les éléments, l'**eau**, le plus mouvant et le plus inconstant d'entre eux, tient une place privilégiée dans l'imaginaire baroque, en particulier dans la poésie.

## III) Les thèmes

On retrouve la prédominance des sentiments d'instabilité, d'inquiétude et de

doute dans les thèmes chers au courant baroque :

- **Inconstance amoureuse**
- **Vanité de l'homme**
- **Folie**
- Règne du **hasard** et de la **Fortune** (le sort)
- Jeu de l'**illusion** (procédés récurrents de mise en abyme, interventions du monde onirique, jeux de miroir, personnages déguisés, métamorphoses prodigieuses...)
- Illustration de la **précarité de la vie** (éléments naturels éphémères : bulle, fleur, fumée...)
- **Eau**
- Obsession de la **mort**

#### IV) Les figures de style

Si l'utilisation de nombreuses **périphrases** traduit le goût du détour, d'autres figures de styles expriment l'attirance du courant baroque pour l'exubérance des formes : **métaphores**, **antithèses**, **hyperboles** et **paradoxes** se succèdent afin de surprendre le lecteur.

La **pointe**, trait d'esprit placé en fin de texte, destiné à étonner et à charmer le lecteur, témoigne également du penchant du baroque pour le spectaculaire.



#### V) Le théâtre, scène du baroque

Le baroque s'affirme par le **refus des contraintes**. Sa revendication permanente de **liberté** se manifeste par un affranchissement par rapport aux formes classiques et aux usages littéraires traditionnels. Le baroque ose **mêler genres et tonalités antinomiques** : au théâtre, il privilégie la **tragi-comédie**, sous-genre hybride qui traduit parfaitement l'ambivalence de la vie. La **pastorale**, autre genre emblématique, apparaît au début du 17ème siècle et utilise largement les procédés de l'illusion : déguisements, magie, métamorphoses, jeu de la Fortune, péripéties extraordinaires...

Le **théâtre**, à la frontière de l'illusion et de la réalité, est le genre le plus à même d'incarner parfaitement la sensibilité baroque qui perçoit la Vie comme une vaste scène théâtrale où tout est illusion. Le **hasard** et la **violence** règnent en maîtres dans les aventures mouvementées de la tragi-comédie baroque : incestes, viols, suicides, actes de torture, vengeances ne sont plus des sujets tabous.

#### VI) Les auteurs

Agrippa d'Aubigné (*Les Tragiques*)

**Cyrano de Bergerac** (*L'Autre monde*)  
**Saint-Amant** (*La Solitude*)  
**Corneille** (*L'illusion comique*)  
**Théophile de Viau** (*Élégie à une dame*)  
**Tristan L'Hermite** (*Amaryllis : pastorale*)  
**Honoré d'Urfé** (*L'Astrée*)

